

En attendant, nous donnons ici un aperçu de la vie et de l'oeuvre de la regrettée fondatrice.

* * *

Marie Virginie Alodie Paradis était née à l'Acadie, au diocèse de Montréal, le 12 mai 1840. L'un de ses frères devait être plus tard le juge Paradis, de Saint-Jean. Elle fit sa première communion dans l'église de Napierville, et reçut sa première instruction à l'école du même village. Elle étudia dans la suite chez les Soeurs de la Congrégation.

Le 27 février 1854 — elle n'avait pas quatorze ans — elle entra au Postulat des *Socurs de Sainte-Croix*, à Saint-Laurent. L'année suivante (19 février 1855) elle était novice. Deux ans plus tard (22 août 1857) elle prononçait ses vœux et s'appelait désormais Soeur Léonie. Elle fut envoyée en mission à Sainte-Scholastique, à Varennes, à Saint-Martin, puis à l'Orphelinat de Saint-Vincent-de-Paul à New York. Enfin, en 1870, son obédience la conduisait à Notre-Dame de l'Indiana.

En ce temps-là, vers 1874, le célèbre Père Lefebvre, des Pères de Sainte-Croix, le régénérateur de l'Acadie à la fin du XIXe siècle, qui venait de fonder le Collège de Memramcook, cherchait où il pourrait trouver quelques pieuses filles à qui il confierait le service manuel et domestique de ses enfants et de leurs Pères. La Congrégation des Soeurs de Sainte-Croix avait bien été créée, au Mans en France (1835), d'abord dans ce but d'assistance pour les Pères. Mais, elle avait ajouté à son programme les oeuvres d'enseignement populaire, et, comme il arrive souvent, l'accessoire l'avait emporté sur le principal. Les Soeurs de Sainte-Croix de l'Amérique étaient devenues surtout des enseignantes — ce dont, certes, nous n'a-